

FEUILLETON DU SAMEDI

LES CHEVALIERS DU POIGNARD

ROMAN ÉMOUVANT PAR XAVIER DE MONTÉPIN

PROLOGUE—LA LÉGENDE

II.—IL N'Y A PAS DE FUMÉE SANS FEU

(Suite)

L'église d'Étretat, dont la construction remonte au douzième siècle, est un monument assez curieux du style de l'architecture byzantine. Un porche, orné de sculptures grossières, précède la nef.

L'abbé Bricord, nous le répétons, traversait ce porche au moment où il rencontra les pêcheurs.

Tous les six ôtèrent simultanément leurs bonnets rouges.

—Mes enfants,—leur dit le prêtre en s'arrêtant,—est-ce le bon Dieu, où bien, est-ce moi que vous venez chercher ici ?

—C'est vous, M. le curé... —répondit le père Coquin,—c'est à vous que nous avons affaire.

—Eh bien, que me voulez-vous, mes enfants ?...

—Nous venons vous prier de prendre votre gros livre, votre eau bénite, votre goupillon, et de venir avec nous sur le Perrey.

—Mais,—fit l'abbé Bricord,—je n'avais point entendu dire qu'il y eût un nouveau canot ou une nouvelle barque à bénir aujourd'hui.

—Oh ! il n'y en a pas non plus.

—Alors, pourquoi me demander, ainsi que vous le faites, de porter sur la plage le missel et l'eau bénite ?...

—Oh ! monsieur le curé, ce n'est pas d'une bénédiction qu'il s'agit...

—Ah !—murmura l'abbé Bricord avec étonnement.

—Il s'agit de maudire !... il s'agit de chasser !... —reprit le vieux pêcheur.

Le prêtre recula d'un pas et sembla pâlir.

—Maudire !... chasser !... —répéta-t-il,—et qui donc ?...

—Le diable,—répondit le père Denis Coquin d'une voix sombre.

III.—L'ABBÉ BRICORD—ALAIN—THÉMISE

En entendant les dernières paroles prononcées par le vieux pêcheur, l'abbé Bricord avait repris aussitôt sa figure calme et bien-faisante.

Seulement, un léger sourire, qui s'efforçait de ne point paraître ironique, entr'ouvrait ses lèvres et laissait voir ses dents blanches et bien rangées.

—Chasser le diable !... —répéta-t-il.—Eh ! mes pauvres enfants, je le chasse autant que je puis, et ce que je demande à Dieu dans mes prières, avec le désir le plus ardent d'être exaucé, c'est d'éloigner de nous ce tentateur qui rôde sans cesse autour de nos âmes.

Et le jeune prêtre ajouta, mais tout bas :—*Quærens leo quem devoret !*...

—Ah bien ! par exemple,—répliqua le père Coquin qui n'avait pas compris le moins du monde que l'abbé Bricord parlait au figuré, le bon Dieu ne vous a pas écouté pour cette fois-ci, monsieur le curé... il a laissé venir le diable... et c'est pour ça que nous voudrions que vous vous donniez la peine de venir le chasser...

—Je vous accompagnerai partout où vous le voudrez, mes enfants ; mais enfin, ce démon dont vous parlez, où est-il ?...

—Dans la Tour Maudite.

—Ah ! ah !... vous en êtes bien sûrs ?

—Oui, monsieur le curé.

—Vous l'avez vu ?...

Le vieux pêcheur hésita avant de répondre ; mais cette hésitation fut de courte durée.

—Non, monsieur le curé, nous ne l'avons pas vu, mais c'est tout comme...

—Quelqu'un, alors, vous a dit l'avoir vu ?...

—Non, M. le curé, personne.

—Expliquez-vous mieux, dans ce cas, je vous en prie, car je ne vous comprends guère.

—Monsieur le curé, il sort de la fumée de la Tour Maudite ?...

Et le père Coquin s'arrêta convaincu que cette phrase allait produire sur son interlocuteur le même effet qu'elle aurait produit sur lui-même, si elle lui avait été dite dans une semblable circonstance. Son attente fut déçue.

—Eh bien ?—demanda simplement l'abbé Bricord.

—Monsieur le curé !—s'écria le pêcheur,—je vous dis qu'il sort de la fumée de la Tour Maudite !... Est-ce que vous trouvez que ça ne prouve rien ?

—Cela prouve évidemment qu'il y a du feu,—répondit l'abbé Bricord en souriant de nouveau.—Je n'ai point la prétention de nier à

l'infaillibilité du proverbe qui affirme qu'il n'y a point de fumée sans feu.

—Mais ce feu, monsieur le curé, qui l'a allumé ?

—Je n'en sais rien, ni vous non plus à ce qu'il paraît.

—Nous le savons que trop, au contraire, monsieur le curé, c'est le diable !...

L'abbé Bricord haussa les épaules.

—Mes pauvres enfants,—fit-il d'un ton moitié indulgent, moitié sévère,—si vous me disiez cela un soir de *Caudrée*, je croirais que le gros cidre vous a porté à la tête et vous a oté le bon sens et la raison...

—Ainsi, monsieur le curé,—reprit avec un grognement sourd le père Coquin, que la contradiction irritait,—ainsi vous ne croyez point qu'il sort de la fumée du toit de la Tour Maudite ?... Nous nous sommes pourtant mis à six pour la voir, cette fumée, et avec douze bons yeux, je vous en répond !...

L'abbé Bricord frappa légèrement du pied.

—Ah !—s'écria-t-il,—ce ne sont pas les yeux du corps qui vous manquent, pauvres esprits aveugles que vous êtes !... ce sont les yeux de l'intelligence !... Ce n'est point la fumée que je nie, c'est la cause à laquelle vous l'attribuez !... Laissez donc là vos suppositions absurdes, qui viennent déjà de me faire commettre le péché d'impatience, dont je m'accuse et dont je me repens, et retournez tranquillement à votre besogne.

Et l'abbé Bricord, saluant de la main le groupe des pêcheurs, fit quelques pas pour s'éloigner.

Le vieux Denis Coquin se gratta l'oreille, et dit :

—Comme ça, monsieur le curé, vous ne voulez point venir à notre aide ?...

—De quelle façon l'entendez-vous, mon ami ?

—J'entends que vous refusez de porter sur le Perrey votre gros livre et votre eau bénite, et de chasser le diable en disant des paroles...

—Oui, certes, je refuse.

—Et pourquoi ?

—Parce que si Dieu, dans certains cas, a accordé à ses ministres sur la terre le droit et le pouvoir d'exorciser le malin esprit, les formules de l'exorcisme, dans une circonstance comme celle qui se présente aujourd'hui, ne seraient et ne pourrait être qu'une cérémonie dérisoire, par conséquent sacrilège.

—Ah ! bien ! puisque c'est comme ça,—répliqua le vieux pêcheur en remettant son bonnet rouge et en l'enfonçant jusque sur ses yeux, orangeux symptôme qui ne manquait jamais de faire trembler sa femme et ses dix enfants,—puisque c'est comme ça, nous n'avons plus qu'à dépecer nos barques et qu'à en faire du bois à brûler !...

—Êtes-vous fou, Denis Coquin !—dit vivement l'abbé Bricord,—et que signifie cela ?...

—Dam ! monsieur le curé, nous ne retournerons point à la mer, pour sûr, tant que nous aurons le diable pour voisin... et puisque vous ne voulez pas le chasser...

Il n'eut pas le temps d'achever.

—Ah ! pauvres têtes faibles !... —s'écria le jeune prêtre, pauvres ignorants et pauvres aveugles qui refusez de vous laisser conduire et éclairer par celui qui voit plus loin que vous et mieux que vous, il faut donc vous céder, sous peine de voir votre entêtement et votre crédulité enfanter des malheurs... Que Dieu me pardonne ma faiblesse ! je vais avec vous...

—Monsieur le curé,—hasarda le père Coquin, radieux de la première victoire qu'il venait de remporter,—n'oubliez pas le gros livre et l'eau bénite.

—Je n'en aurai pas besoin,—répondit l'abbé Bricord,—venez...

Et il se dirigea rapidement vers la plage, suivi de son cortège de pêcheurs.

Quand ils arrivèrent sur le galet, tous les habitants du village, hommes, femmes et enfants, s'y trouvaient déjà réunis.

Leurs regards, exprimant toutes les variétés de la curiosité et de l'effroi, se fixaient avec obstination vers la Tour Maudite, qui couronnait toujours son aigrette de fumée blanchâtre.

Rien n'éveille l'imagination comme la terreur.

Un certain nombre de paysannes affirmèrent,—et de la meilleure foi du monde,—qu'une très forte odeur de soufre venait jusqu'à elles.

À l'arrivée du prêtre, toutes les têtes se découvrirent et le silence le plus absolu régna sur la plage.

—Monsieur le curé,—dit le père Coquin en touchant doucement le coude de l'abbé Bricord,—voyez-vous ?...

—Sans doute, je vois cette fumée dont vous m'avez parlée...

—Eh bien, monsieur le curé, voici ce qui arrivera tout à l'heure : quand vous aurez dit vos paroles, la Tour Maudite s'écroulera dans la mer avec un fracas épouvantable, et le diable disparaîtra sous la forme d'un serpent de feu, ou sous tout autre non moins horrible...

—Je ne dirai pas de paroles... —la Tour ne s'écroulera point dans la mer... vous ne verrez aucun serpent de feu... et je calmerai vos inquiétudes d'une façon beaucoup plus simple...